

NOTES ET INFORMATIONS

Synonymie de *Grassenema procaviae* Petter 1959, *Cobboldina longicauda* Köhler et Supperer 1960 et *Acanthostephanoccephalus caballeroi* Kreis 1960

Au cours des années 1959 et 1960, trois nouvelles espèces de Nématodes, parasites du tube digestif de Damans appartenant au genre *Procavia*, ont été découvertes par trois auteurs différents :

1° En 1959, nous avons décrit un nouvel *Atractidae* : *Grassenema procaviae*, trouvé dans l'estomac de deux *Procavia ruficeps* (Ehrenberg) provenant du Tibesti et morts au Parc Zoologique de Vincennes.

2° En 1960, Kreis décrit l'espèce *Acanthostephanoccephalus caballeroi*, pour un *Atractidae* parasite du tube digestif d'un *Procavia capensis* Pallas du Jardin Zoologique de Bâle.

3° Enfin, en 1960 également, Köhler et Supperer créent l'espèce *Cobboldina longicauda*, pour des Nématodes trouvés dans l'estomac de trois *Procavia abessinica* Ehrenberg.

La forme générale du corps, et surtout la structure tout à fait particulière de l'extrémité céphalique rencontrée dans les trois cas, de même que la queue bifide caractéristique des larves, permettent d'affirmer à première vue que les trois espèces appartiennent au même genre.

Les principales différences que l'on note entre les trois descriptions reposent, d'une part, sur le nombre de pièces chitinoïdes qui constituent l'ornementation céphalique, d'autre part sur le nombre de papilles caudales du mâle. Ces différences s'expliquent aisément par le fait que Kreis, de même que Köhler et Supperer, n'ont eu à leur disposition que du matériel fixé, où ces éléments sont très difficiles à observer, alors que nous avons eu la chance de travailler sur du matériel frais.

Les filaments buccaux que nous avons observés ne sont pas signalés par les deux autres auteurs, mais ce caractère ne peut être considéré comme un caractère d'espèce, puisque nous ne l'avons pas observé chez tous nos spécimens et que nous ignorons la véritable nature de ces filaments.

Nous ne pouvons donc tirer aucun caractère différentiel des éléments précédents.

Nous remarquons d'autre part que le nombre de larves trouvées dans l'utérus des femelles diffère dans les trois descriptions : chez les spécimens de Kreis, l'utérus en possède en général deux, quelquefois trois ; chez ceux de Köhler et Supperer,

il renferme cinq à huit gros œufs (notons que certains de ces œufs ne poursuivent peut-être pas leur développement jusqu'au stade de larves organisées); enfin, chez nos spécimens, il ne possède qu'une seule larve.

Le nombre de larves trouvées dans un utérus chez les femelles vivipares est un caractère en général assez constant chez des spécimens de même maturité, et si nous tenons compte également des légères différences dans les mesures indiquées par les trois auteurs, il nous semble hasardeux de conclure à l'identité complète des trois espèces; il s'agit peut-être de trois races s'étant différenciées chez des hôtes qui sont eux-mêmes considérés actuellement comme des races géographiques d'une même espèce. En effet, nous ignorons la provenance géographique des Damans autopsiés par Kreis et Köhler et Supperer, mais *Procavia ruficeps*, *Procavia capensis* et *Procavia abessinica* sont considérées comme trois sous-espèces de l'espèce *Procavia capensis* (Pallas 1766), réparties dans des régions géographiques distinctes: *P. c. ruficeps* (Hemprich et Ehrenberg) dans la zone sahélo-soudanienne, *P. c. abessinica* (Hemprich et Ehrenberg) en Abyssinie et *P. c. capensis* en Afrique du Sud.

Nous pouvons donc conclure que le genre *Acanthostephanoccephalus* Kreis 1960 est synonyme de *Grassenema* Petter 1959, le genre *Grassenema* possédant une espèce: *Grassenema procaviae*, cette espèce comprenant peut-être elle-même trois variétés: *Grassenema procaviae procaviae* Petter 1959, *Grassenema procaviae caballeroi* Kreis 1960, *Grassenema procaviae longicauda* Köhler et Supperer 1960. Nous espérons que des autopsies ultérieures permettront de vérifier si le nombre de larves trouvées dans l'utérus des femelles dépend réellement de la provenance géographique de l'hôte.

Annie-J. PETER.

BIBLIOGRAPHIE

- KÖHLER (H.) et SUPPERER (R.), 1960. — Durch *Cobboldina longicauda* spec. nov. bedingte Papillome und Ulcera im Magen des Klippschliefer (*Procavia abessinica*). *Zentralblatt. f. Veterinärmedizin*, Bd. VII, Heft. 7, 681-690.
- KREIS (H. A.), 1960. — Beiträge zur Kenntnis parasitischer Nematoden, XXI. Ein neuer parasitischer Nematode aus dem Klippschliefer *Procavia capensis* Pallas (*Ungulata, Hyracoidea*). *Acanthostephanoccephalus caballeroi* n. g., n. sp. (*Oxyuroidea, Atractidae, Crossocephalinae*). *Libro Homenaje al Dr. Eduardo Caballero y Caballero. Jubileo, 1930-1960, Mexico, D. F., MCMLX*, 465-470.
- PETTER (A. J.), 1959. — Deux nouveaux genres de Nématodes Atractides, parasites du Daman des Rochers [*Procavia ruficeps* (Ehrenberg)]. *Bull. Soc. Zool. France*, LXXXIV, 195-204.

Muséum National d'Histoire Naturelle

Laboratoire d'Ethologie des Animaux Sauvages (Directeur: J. NOUVEL)
et Laboratoire de Zoologie (Vers) (Directeur A. G. CHABAUD)

Note infra-paginale. — Nous remercions vivement le Professeur R. Supperer, qui a eu l'obligeance de nous communiquer quelques-uns de ses spécimens.

Nouvelle localisation continentale française d'*Aedes vittatus* Bigot

Aedes (Stegomyia) vittatus Bigot a été signalé par Timon-David (1928) dans l'île du Levant, une des îles d'Hyères. Je l'ai déterminé ensuite parmi des larves de culicides prises par Chabaud dans des trous de la Baillaurie à Banyuls. Rioux a bien étudié ses gîtes de la vallée de l'Hérault (1958) où ils sont constitués surtout par des « marmites de géants ».

Au mois d'août 1960 j'ai recherché activement cette espèce dans le Var continental. Cependant mes prospections ont d'abord été infructueuses. L'examen d'un nombre considérable de mares résiduelles dans les lits des petits torrents des Maures ne m'a permis de trouver que des *Culex* du groupe *pipiens*, des *Culex (N.) impudicus*, parfois des *Anopheles* du groupe *maculipennis*.

Mais en parcourant dans les environs de Vidauban une région très particulière, où de vastes espaces nus sont formés de plaques du grès permien, qui constitue le socle des Maures, je suis tombé sur une série de trous de rochers sur le passage d'une espèce d'oued.

Beaucoup de ces trous, ayant de 30 à 50 cm. de diamètre, étaient de modestes marmites de géants. Situés en plein soleil, ils contenaient une eau trouble sans traces de végétation. On y trouvait *C. (N.) hortensis*, *Anopheles maculipennis*, et de très nombreux *Aedes vittatus*, larves ou nymphes.

Là encore, ce culicide cherche comme gîte de ponte, alors que dans la région existent des mares résiduelles rocheuses aussi, ces trous bien particuliers, sur lesquels Rioux a attiré l'attention, et que signale en Nigéria, pour la même espèce, Boorman dans une toute récente publication (1961).

J. CALLOT.

BOORMAN (J. P. T.), 1961. — *Bull. Entom. Res.*, 52, 709.

RIOUX (J.-A.), 1958. — *Culicides du Midi Méditerranéen*, Paris.

TIMON-DAVID (J.), 1928. — *Thèse de Médecine*, Montpellier.

Société française de Parasitologie

L'Association dite « Société française de Parasitologie », fondée il y a quelques mois, réunit les chercheurs qui étudient, dans les groupes d'animaux où s'exprime le parasitisme, les aspects fondamentaux de ce phénomène biologique. Elle accueille également ceux des praticiens de la Pathologie végétale ou humaine qui contribuent à l'étude de ces problèmes.

Ses buts et ses moyens sont semblables aux buts et moyens traditionnels des associations scientifiques. La Société entend notamment se joindre aux efforts des diverses Sociétés étrangères de Parasitologie ; il n'est pas prévu, pour le moment, de publication, les revues existantes assurant très libéralement la publication des travaux de Parasitologie fondamentale. De la sorte, la cotisation a pu être fixée à 10 NF seulement.

Une Assemblée générale réunissant les personnes ayant adhéré à l'Association se tiendra à la fin de 1962 pour déterminer les formes pratiques d'action de l'Association. Les personnes désireuses d'adhérer sont donc priées de se mettre en rapport le plus tôt possible avec le Secrétaire général, Professeur A.-G. Chabaud, 57, rue Cuvier, Paris 5^e (siège de l'Association), ou avec l'un des membres du bureau provisoire, MM. R.-Ph. Dollfus (Président), J. Callot et J. Biguet (Vice-Présidents), Cl. Dupuis (Secrétaire-adjoint), Mlle A. Bultner (Trésorier) ; elles sont également invitées à virer leur cotisation au C.C.P. PARIS, 16-671-81, Société française de Parasitologie, 57, rue Cuvier, Paris 5^e.